PAROISSES
SAINT-MARC DES BRUYÈRES
NOTRE DAME DE BON SECOURS

La gazette de Saint-Marc et Notre-Dame de Bon-Secours

N°16 – 7 Février 2021

Le mot du Padre

Chers amis,

Nous allons fêter jeudi 11 février la fête de Notre-Dame de Lourdes. C'est l'occasion de nous rappeler la tendresse particulière de la Vierge Marie pour les malades. A l'approche de cette fête, certains paroissiens vont recevoir le sacrement des malades lors de la messe anticipée de ce samedi.

Avant que la pandémie ne ralentisse fortement l'activité du sanctuaire, plusieurs millions de pèlerins et de malades venaient chaque année, du monde entier, prier Notre-Dame de Lourdes, afin d'obtenir la grâce de la conversion et le soulagement de leurs souffrances. Grâce à Dieu, la Vierge Marie se laisse aussi toucher en dehors de la cité pyrénéenne.

Dans les litanies de la Sainte Vierge, nous l'implorons comme « salut des infirmes ». Bien sûr, le salut, c'est Jésus. Mais le cœur immaculé de Marie est si intimement uni à celui de son Fils que sa prière est d'une puissance sans égale. Jésus ne peut rien refuser à sa mère.

Marie ne cesse de présenter à son Fils toutes les souffrances de ce monde. A la croix, dans le creuset de sa souffrance, Marie est devenue notre mère. Transpercé par un glaive de douleur, son cœur s'est à jamais ouvert pour pouvoir accueillir les détresses de ses enfants et les présenter à son Fils.

Peut-être êtes-vous confrontés aux défaillances de votre corps, qui sont aussi une épreuve spirituelle pour l'âme. Dans l'expérience de fragilité, nous avons besoin du secours de notre mère du Ciel. Aussi, avec confiance, invoquons-là : Notre-Dame des malades, priez pour nous !

Père Jean Baptiste +

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.
Or, la belle-mère de Simon était au lit,elle avait de la fièvre.
Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.
Jésus s'approcha, la saisit par la main
et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.
Le soir venu, après le coucher du soleil,
on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal
ou possédés par des démons.
La ville entière se pressait à la porte.
Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.
Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.
Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.
Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.
Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. »
Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »
Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

l'édito du Résap

Chers amis de la gazette,

Nous penserons bien à vous pour la fête de la Saint-Valentin : qu'elle vous rappelle comme vous comptez pour nous ! Que notre cœur à chacun soit bien vivant, palpitant et jamais ne se dessèche ou bien ne soit plus capable de s'émouvoir.
Nous sommes particulièrement heureux de savoir que le pape François a instauré une Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Agées le 4ème dimanche de Juillet.
Dans ce numéro de la gazette, une paroissienne nous a transmis un événement vécu par son père pendant la guerre de 39/45 et nous sommes très fiers de pouvoir le partager et contribuer à le transmettre aux générations suivantes.

PAROISSES
SAINT-MARC DES BRUYÈRES
NOTRE DAME DE BON SECOURS

Les rendez-vous dans nos paroisses

Attention : la kermesse de Saint-Marc est encore reportée au mois de juin. Ce sera le week-end des **12-13 juin**. Une occasion de donner de belles choses pour la brocante. Nous recherchons aussi des personnes qui acceptent de tricoter des brassières pour les nouveaux-nés : voir Bénédicte de Sauveboeuf qui est au courant de la mode 2021 dans les berceaux (06 65 50 11 97) !

Horaires pendant les vacances : Messes St Marc - Samedi à 16h30 & Dimanche 9h, 10h15, 11h30 & 16h30 (**sauf** Dimanche 21 : 10h15 & 11h30). **NDBS** - Samedi 16h30 & Dimanche 9h, 10h15 & 11h30 (sauf Dimanche 21 : 10h15 & 11h30). **Messes en Semaine** : NDBS à 9h30
Célébration des Cendres : Mercredi 17 Février - St Marc à 7h & NDBS à 9h30 & 12h.
Confessions : A la fin des messes en semaine et le dimanche à NDBS de 17 à 18h.

Carême 2021 : Il nous est proposé un parcours spirituel sur la Miséricorde 4 vendredis soirs (5, 12, 19 & 16 Mars de 20h45 à 22h15 à St Marc si les conditions le permettent (sinon, sur Zoom). Louanges, enseignement d'un prêtre, partage et découverte de cet attribut de Dieu !

Le courrier des lecteurs

❑ ***Suite à l'article sur le Chapelet à Notre Dame de Bon Secours, La Gazette a demandé des précisions à Fernande :***

Le chapelet à Notre-Dame de Bon-Secours a commencé dans les années '80, du temps du Père Aristide Dijon, pendant des vacances d'été. En août, le père Albertini, aumônier de la marine, a demandé que l'on récite le chapelet dans la paroisse. Il a finalement été installé en mai, le mois de Marie et en octobre pour le mois du Rosaire, périodes pendant lesquelles il était récité tous les jours, ce qui est encore le cas aujourd'hui.

Petites Annonces

Cause déménagement, paroisens donnent cuisinière gaz & élec, plats,, radio-CD, rideaux, réfrigérateur, fer à repasser, couvertures, commode en bois, petite table.
Contacter la gazette au 06 84 76 88 94

Témoignage

Cette semaine, la Gazette a rencontré des chanteurs qui nous aident à prier à la messe.

J'AI RENCONTRÉ UN CHORISTE DE NDBS !

La Gazette : *Bonsoir Marc, merci d'avoir accepté de nous parler de votre investissement dans la chorale de NDBS ; depuis combien de temps ?*

M : je suis à la chorale de NDBS depuis 2014.

LG : *pourquoi avoir eu envie de participer à cette chorale ?*

M : c'est la beauté des chants que j'entendais avant d'en faire partie qui m'a poussé.

LG : *êtes vous musicien ?*

M : pas vraiment ; j'ai joué un peu de guitare à l'adolescence (je regrette du reste de ne pas avoir persévéré) ; mais surtout j'aime la musique que j'écoute souvent chez moi ; j'aime aussi le silence, sorte de musique également.

LG : *combien êtes-vous de choristes ?*

M : environ entre 10 et 15, hommes et femmes, selon les Dimanches ; la plupart sont des amateurs comme moi mais certains sont des amateurs plus qu'éclairés : il y a même des professionnels.

LG : *vous répétez souvent ?*

M : en temps normal (avant la covid) environ 2 fois par mois, le soir ; quand on aime cela, ce n'est pas une contrainte ! Lors des grandes fêtes (Noël ou Pâques) nous avons des répétitions supplémentaires. Malheureusement, actuellement, et ce depuis plusieurs mois, il n'y a plus rien ; les mesures sanitaires nous empêchent de nous rencontrer même avec un masque.

LG : *vous avez un chef de choeur ?*

M : une cheffe de chœur, Mireille Lebatteux, bien connue des paroissiens car elle donnait aussi des concerts 2 fois par an à NDBS avec sa chorale « A cœur joie ». Depuis 2 ans c'est Didier Wisselmann qui a repris le flambeau.

LG : *qu'est-ce que cela vous apporte personnellement ?*

M : j'ai beaucoup de plaisir à chanter et j'ai l'impression de participer davantage aux célébrations ; il y a aussi le contact les uns avec les autres, le groupe est très sympathique ; ça me manque en ce moment, aussi bien le travail du chant que les contacts.

LG : *avez-vous des contacts avec la chorale de St Marc ?*

M : c'est arrivé quelquefois qu'on répète et qu'on chante ensemble pour des célébrations communes, le jeudi Saint par exemple.

LG : *y a-t-il un aspect négatif ?*

M : le seul problème c'est qu'on n'est pas vraiment obligé de venir et cela pose des petits soucis de synchronisation, surtout quand on chante à plusieurs voix.

Je ne regrette pas du tout cet investissement et je n'attends qu'une seule chose : que la chorale reprenne !

La gazette s'est intéressée également à l'animation de la messe.

Notre journaliste, qui est aussi une abonnée de la gazette, a un jour assisté à une messe du dimanche dont les chants étaient dirigés par une nouvelle animatrice. Elle se tourne vers son voisin de banc pour lui partager son admiration « Qu'est-ce qu'elle chante bien ! « et son voisin de lui répondre « Oui … c'est ma femme » ! Quelques années plus tard, elles ont fait mieux connaissance et notre journaliste nous partage le fruit de cet échange :

« Dans ce temps de confinement où la solitude est si lourde à supporter, nous retrouver à la messe du dimanche est très réconfortant. Nous sommes ensemble devant le Seigneur, pour prier et chanter. La prière parait plus forte quand elle est commune et, sous la houlette de nos animateurs, nous participons plus pleinement. Vive Vatican II qui nous a permis d'introduire des chants en français dans les célébrations !

Pourtant animer la messe n'est pas une sinécure, c'est un vrai travail qui demande une grande attention et une bonne connaissance des textes du jour afin de pouvoir harmoniser les chants. Cette préparation demande du temps…

Puis il y a la difficulté de chanter ensemble : une certaine énergie et une certaine maestria sont nécessaires pour garder l'accord entre l'assemblée et l'orgue, tout en restant en union avec le célébrant. Il faut que ce soit un soutien mutuel afin que la liturgie soit belle. L'animation des chants procure une grande joie !

Merci à tous les animateurs pour ce qu'ils nous apportent »

« J'étais nu, et vous m'avez vêtu »

Pour cette semaine, la Gazette est partie à la rencontre de Maylis, Louis, Victoire et Pierre, jeunes fondateurs de 20 ans de l'association « Un Objet pour un Sdf ».

LG : Depuis quand et comment avez vous eu l'envie de créer Un Objet pour un SDF ?

Pierre : En Septembre 2018, alors que nous nous rendons à la messe à Montmartre, l'un d'entre nous fait la rencontre d'un sans-abri boitillant, la jambe ensanglantée, et qui essaye tant bien que mal de s'appuyer sur une canne brisée en deux. Malheureusement, le moment est trop court pour lui apporter de l'aide, l'homme descend et le métro continue sa route. Lorsque nous nous retrouvons à la messe, le père Cédric Anastase qui célèbre, insiste sur l'importance de l'audace pour essayer de rendre le monde meilleur. Cela nous va droit au cœur et nous nous décidons sans tergiverser, de lancer notre propre projet solidaire avec le désir d'apporter aux sans abris les affaires dont nous ne nous servons pas et qui pourraient leur être précieuses. Un Objet pour un Sdf est né.

LG : Pouvez vous nous expliquer le but et le fonctionnement de votre organisation ?

P. L'idée originelle était de s'appuyer sur les réseaux sociaux pour répondre aux besoins matériels des personnes de la rue rencontrées lors de maraudes régulières. Au fil des semaines, de plus en plus de vêtements, de sacs de couchages, de couvertures et d'objets non utilisés ont été récupérés et distribués dans plusieurs hauts lieux de Paris. Ces sorties récurrentes auprès des plus démunis, les maraudes, nous ont fait comprendre qu'au delà de l'aspect matériel, la dimension humaine, les relations nouées avec les sans abri étaient extrêmement importantes. On essayait d'apporter un peu de chaleur à leur quotidien et eux nous rendaient beaucoup de joie ! Ensemble, on a traversé deux hivers, la canicule, le premier confinement et c'est une nouvelle épreuve qui se dresse actuellement devant nous devant nous: le troisième hiver doublé de la pandémie. Heureusement la cinquantaine de jeunes bénévoles mobilisés à Paris, et la centaine d'autres dans de nombreuses villes de France sont des motifs d'espoir, tant pour nous les fondateurs que pour nos amis de la rue.

LG : Pouvez vous nous raconter une petite anecdote ?

P. Le pull gris sur la photo nous a été donné... par une personne sans-abri ! Les rôles se sont inversés un dimanche : nous avons reçu une belle leçon de charité...
Donnez et vous recevrez !

LG : Comment pouvons nous vous aider ?

P. Videz vos caves, vos greniers et venez avec nous en maraudes !

« D'autres vies que la mienne »

Cette semaine, Lucie est allée rencontrer Marie-Thérèse STEFFEN, née à Murat dans le Cantal et a été profondément marquée par les arrestations de son père et de son oncle, Marcel et Jean RANCILHAC, résistants français. Ils furent arrêtés avec une centaine d'autres muratais le 24 juin 1944, puis déportés. 80 muratais trouveront la mort en déportation. Elle avait 7 ans.

Extrait du Bulletin officiel de Murat (1970)

« Le 22 mai 1944, en deux rencontres différentes dans la côte de Pignou et dans les rochers d'Anterroches, les Résistants infligent aux Allemands 10 morts et 5 blessés graves. Les jours suivants, c'est la mobilisation par la résistance de toutes les voitures utilisables, et enfin, dans la nuit du 4 au 5 juin, le départ des hommes, qui, très nombreux, rejoignent le Mont-Mouchet. Ces divers événements ne sont pas sans faire naître dans les esprits de terribles appréhensions.

Le 12 juin 1944, une colonne allemande venant de Saint-Flour s'approche de Murat. Une courte halte en haut de la côte de Pignou - le temps de fusiller quatre jeunes gens dont elle abandonne les cadavres dans les bois – et, vers 9 heures, elle s'immobilise sur la Place de l'Hôtel de Ville. Presque aussitôt la ville est en état de siège. Toute la matinée des arrestations de suspects se poursuivent… A midi, les arrestations sont achevées. Vers 15 heures, les officiers groupent le gros de leurs effectifs sur la place du Balat. Le plus grand nombre des allemands s'adonnent à une partie de ballon pendant que les miliciens incendient trois bâtiments de la ville. Soudain, la fusillade éclate… Le maquis de Saint-Genest averti de la présence des Allemands à Murat, avait envoyé 75 hommes, originaires de l'Allier, qui avaient réussi à s'infiltrer dans les rues tortueuses de la ville.

A 17 heures le signal du combat est donné. Au premier coup de feu, le planton de l'hôtel de ville tombe ; GESSLER, chef de la Gestapo pour la zone Sud, se précipite revolver au poing, fait quelques pas à l'extérieur, puis tournoie et s'abat sur le dos, raide mort. Pendant près de trois heures, la fusillade fait rage… Vers 20 heures une colonne de secours allemande approche et se déploie pour contourner la ville et prendre les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) à revers ; ce mouvement n'échappa pas à ces derniers qui battent alors en retraite sans avoir subi une égratignure. Il n'en est pas de même de leurs ennemis : les miliciens dénombrent 9 morts et les Allemands 13. Puis les prisonniers, sur ordre des allemands, sont parqués dans un garage vide avant d'être emmenés à Saint-Flour. Sur les 12 otages muratais, trois d'entre eux sont abattus, avec 22 Sanflorains, à l'aube du 14 juin. Les autres sont transférés à Clermont-Ferrand d'où beaucoup partiront pour la déportation.

Pendant ce temps-là, à Murat, la population vit dans la crainte de terribles représailles…

Au lever du jour, le 24 juin 1944, Murat est cerné de tous les côtés. Les Allemands font leur entrée, nombreux et féroces (troupes S.S.). Plusieurs baraquements sont incendiés. Toute la matinée, de petits groupes d'Allemands parcourent la ville, pénètrent dans les maisons, en arrachent les hommes qu'ils rassemblent sur la place de l'Hôtel de Ville. Vers 14 heures, les Allemands libèrent les hommes de plus de 50 ans, avec ordre de combattre l'incendie qui menaçait d'engloutir la ville. Puis les otages - dont Marcel et Jean RANCILHAC - sont amenés, en rangs de cinq, accompagnés de leurs gardiens mitraillettes en main, jusqu'au Pont de Notre-Dame, où, dans un pré en contre-bas de la route, il y a des fusils-mitrailleurs braqués. A 17 heures, des camions arrivent dans lesquels ils prennent place. Le convoi s'ébranle, les emmenant pour la déportation, et laissant derrière lui des foyers disloqués, des maisons éventrées et toute une ville en larmes.

Un an plus tard, lorsque les alliés découvrent l'horreur des camps de la mort, 80 muratais ont disparu… »

Marie-Thérèse STEFFEN ne revit jamais son père ni son oncle…

Marcel RANCILHAC, après son arrestation, fut envoyé dans le camp de Royallieu près de

Compiègne avant d'être déporté, le 17 juillet 1944, dans le camp de concentration de Neuengamme. Il fut ensuite envoyé à Brême-Farge, Kommando extérieur de Neuengamme, où il travailla jusqu'à l'épuisement pour la construction du Bunker Valentin (base sous-marine). Il y mourut le 15 novembre 1944.

Le camp de Neuengamme, camp le plus important du nord de l'Allemagne, vit passer 106 000 hommes et femmes, dont 55 000 y laissèrent la vie.

La journée des déportés de la seconde guerre mondiale en France se tient chaque dernier dimanche du mois d'Avril.

Brême Farge, monument en mémoire des déportés

L'AVEU

Tu es l'Epoux de l'âme humaine
L'Epoux de mon cœur appuyé
Et sur Ton cœur ma joue me mène
Immense épaule où reposer

.

Blottie en Toi, humble et sereine
Je veux entière m'y retourner
Docile en Ta main souveraine
Dans la prière abandonnée

.

Et toi, dans Ta folie féconde
Tu T'es laissé enamourer
De cet enfant qui en Toi fonde
De son âme la virginité

.

Soudain Ta grâce qui m'entraîne
Se retire pour m'éduquer
Ma poitrine de chair se traîne
Crevant d'en trop peu respirer

.

Tarie, j'attends nos retrouvailles
Guettant l'instant de Ton retour
Fécondes et chastes épousailles
Qui me parent de Tes atours

.

J'y disparais, Tu resplendis
La Charité est mon trésor
Entends de mon âme le cri :
Epouse, épouse-moi encor !

Nouvelles de l'Eglise

Le pape vient d'instaurer une Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Agées qui est fixée pour le 4ème dimanche de juillet, à proximité de la fête des saints Joaquim et Anne les grands-parents maternels de Jésus. **La JMGP est née !**

Voilà ce que nous dit encore le pape François :

«Après-demain, le 2 février, nous célébrerons la fête de la Présentation de Jésus au Temple, lorsque Siméon et Anne, tous deux âgés, éclairés par le Saint-Esprit, ont reconnu Jésus comme le Messie.

L'Esprit Saint suscite encore des pensées et des paroles de sagesse chez les personnes âgées: leur voix est précieuse car elle chante les louanges de Dieu et garde les racines des peuples.

Ils nous rappellent que la vieillesse est un don et que les grands-parents sont le lien entre les différentes générations, pour transmettre aux jeunes l'expérience de la vie et de la foi. Les grands-parents sont souvent oubliés et nous oublions cette richesse de préservation des racines et de transmission»

Intentions de prières :

- Une jeune femme, Catherine, est confiée à notre prière. Installée à Bois-Colombes depuis un an avec sa maman, elle doit subir des hospitalisations répétées. Nous prions pour elle de tout notre cœur.

- Nous prions spécialement aussi pour ceux qui ont perdu une personne très proche. Que le Seigneur vienne apaiser leur cœur, leur apporte le réconfort et la certitude que l'être aimé se trouve près de Lui.

La fête de la Chandeleur !

2 février

Cette fête rappelle la présentation de Jésus au Temple, 40 jours après sa naissance.

Au temps où Jésus vint au monde, la Loi de Moïse prescrivait aux parents d'aller au Temple, 40 jours après la naissance de leur premier-né de sexe masculin, pour le présenter et le consacrer au Seigneur. En même temps la mère devait être « purifiée» ou « bénie ». Marie se conforma à cette tradition juive et le 2 février commémore cette Présentation de Jésus au Temple appelée aussi Chandeleur. En effet, comme c'est la première apparition en public de Jésus, lumière du monde pour éclairer les nations comme le proclame le vieillard Siméon, on allume des cierges pour célébrer cet anniversaire. Du même coup, autrefois, on en profitait pour bénir la provision ce cierges -de chandelles- pour l'année : d'où ce nom de « Chandeleur ».

Cette fête chrétienne a été instituée par le Pape Gélase Ier en 494 ; aujourd'hui c'est aussi la fête de la Vie consacrée. La Messe de la Chandeleur donne lieu à une bénédiction des cierges portés par les fidèles qui entrent en procession dans l'église ; à l'issue de la messe chacun rapporte chez lui son cierge.

Le 2 février est la date ultime pour ranger la crèche et les décorations de Noël….sous peine, disait-on autrefois, de porter malheur à la maison ! Dans certaines familles, on allumait une bougie spéciale pour quitter le cycle de Noël ; les petits enfants avaient la permission de ne pas aller se coucher avant qu'elle ne soit éteinte.

Dans la culture populaire, cette fête est associée aux **crêpes** que l'on cuisine à cette occasion (tradition que l'on fait remonter à la coutume de distribuer des galettes aux pèlerins venant à Rome ou encore tradition qui rappelle le disque solaire et les jours qui rallongent). Lorsqu'on cuisine la 1ère crêpe on doit la faire sauter plusieurs fois sans qu'elle ne tombe, pour conjurer le « mauvais sort » ; on peut aussi le faire en tenant une pièce de monnaie dans la main gauche afin d'attirer bonheur et prospérité dans la maison…

Dicton de la Chandeleur : *« à la Chandeleur, l'hiver cesse ou reprend vigueur ».*

CUISINONS ENSEMBLE

Pas de fête de la Chandeleur sans crêpes, pas de bonnes crêpes sans bonne pâte !

Recette des crêpes (environ 4 personnes) : ½ l de lait, 250g de farine, 2 ou 3 œufs selon grosseur, 2 c à soupe d'huile, 1 pincée de sel. Dans un saladier verser la farine + les œufs + l'huile + le sel + un peu de lait ; mélanger énergiquement avec un fouet en versant petit à petit le reste du lait jusqu'à obtention d'une pâte fluide (si besoin rajouter un peu d'eau). On peut aussi préparer la pâte dans un robot mixeur. Pour une pâte plus légère on ajoutera 25cl de bière. Laisser reposer au moins 1 heure avant de cuire les crêpes.

Gâteau de crêpes

Le principe du gâteau est très simple : il suffit de faire des crêpes assez fines, les garnir en version sucrée (confiture, pâte à tartiner, crème de marron etc, etc…) ou salée (fromage, jambon, légumes divers, saumon fumé etc, etc…) tout en les empilant dans un moule à manqué ; puis passer rapidement au four tiède si besoin. On peut aussi faire un gâteau froid avec des pâtes de poisson, du saumon fumé, du fromage frais nature ou aux herbes etc, etc… Dans ce cas, laisser au réfrigérateur avant de servir.

Terrine de crêpes aux pommes (6/8 personnes)

Faire une douzaine de crêpes, éplucher 2 ou 3 pommes et les couper en fines rondelles. Dans un moule à cake, disposer 1 crêpe + des rondelles de pomme + saupoudrer légèrement d'un mélange sucre roux/cannelle ; recommencer jusqu'à épuisement des crêpes ; mettre à four chaud (th 5/6) pendant 40/50 mn ; laisser refroidir avant de démouler.

Le saint du mois : Saint Valentin

Encore un saint dont on connaît peu de chose ! Au moins 3 Saint Valentin sont fêtés le 14 février ; mais en fait, Valentin de Terni et Valentin de Rome seraient un seul et même homme, un prêtre martyrisé à la fin du IIIème siècle. Après l'institution de sa fête, fixée au 14 février par le Pape Gélase Ier en 496, son culte s'est propagé d'Italie vers l'Europe entière et plusieurs lieux se réclament de ses reliques. Signalons, notamment, Roquemaure dans le Gard où la châsse est sortie tous les 2 ans lors d'une grande fête le Dimanche le plus proche du 14 février, St Pierre-du-Chemin-en Vendée, Montignies sur Sambre en Belgique et Dublin en Irlande.

On a souvent fait un rapprochement de sa fête avec les Lupercales romaines au cours desquelles on fêtait le dieu Faunus, dieu de la fécondité, à Rome autour du 15 février ; de fait, l'Eglise a souvent superposé une fête chrétienne sur une fête païenne. Ce dont on est sûr c'est qu'une fête des amoureux est attestée en Angleterre, encore catholique, à partir du 14ème siècle, le 14 février, car on croyait que les oiseaux s'accouplaient ce jour-là ! La coutume du « *Valentinage* » se développe alors : le 14 février, les amoureux, les *Valentins,* se choisissent pour la journée une amoureuse, une *Valentine,* avec laquelle ils échangent des billets doux …et plus si affinité !!!

En 1496, sous le Pontificat d'Alexandre VI, Valentin de Terni est désigné par l'Eglise comme saint patron des amoureux pour lutter contre cette tradition du *Valentinage.* Cette fête tombe progressivement en désuétude jusqu'au 19ème siècle où on la retrouve dans les pays anglo-saxons, d'abord dans l'aristocratie, puis la bourgeoisie et le peuple.

Au début du 20ème la St Valentin devient une fête laïque et commerciale avec la vente de cartes qui rappellent les petits billets doux que s'échangeaient le Valentin et sa *Valentine* au Moyen Age ; certaines de ces cartes font l'objet de collections. En France, le dessinateur Raymond Peynet est bien connu pour ses illustrations de couples d'amoureux qui ont fait l'objet de nombreux objets dérivés, dont 2 petites poupées et un timbre poste.

Aujourd'hui, le 14 février est toujours bien vivant ; les couples en profitent pour échanger des mots doux, des cadeaux et des fleurs, surtout des roses rouges le symbole de la passion et, souvent, aller au restaurant en amoureux. En France, les fleuristes font ce jour-là le chiffre d'affaire qu'ils feraient habituellement en une semaine, la rose représentant 80% des ventes ! La Saint Valentin a dépassée les frontières de l'Europe pour se répandre dans le monde entier : Inde, Pakistan, Chine, Japon, Liban, Afrique du Nord, Amérique du Sud ….

La St Valentin, fête purement commerciale pour certains ou occasion de célébrer l'amour pour d'autres ???

A vous de choisir……

OH, VACCINATION LIBERATRICE DU VIRUS !

(Témoignage d'une vaccinée)

Dès l'annonce gouvernementale, je me suis précipitée sur tous les moyens de communication et, la chance, j'ai obtenu un rendez-vous tout proche et très proche, à La Garenne Colombes !

Mais ma joie fut de courte durée ; un appel téléphonique du centre de vaccination m'avertit qu'on est obligé de repousser la date prévue de quelques jours.

Nouvel appel 3 jours plus tard : ma vaccination est encore repoussée… au 1er mars ! J'étais désolée et de mauvaise humeur. Mais la valse des dates n'était pas finie : un nouvel appel m'avertit qu'on peut me prendre le 23 janvier (avec l'administration il ne faut s'étonner de rien).

Le 23 janvier, je me présente donc au centre, ravie ; un monsieur m'accueille et me demande mes papiers : carte vitale, carte d'identité, ordonnance des médicaments en cours et certificat médical de mon médecin traitant m'autorisant à me faire vacciner (attention ce dernier document est nécessaire même si on vous dit le contraire) ; tout est en ordre et je n'ai pas besoin de voir le médecin présent (ouf ! une étape de moins !).

Je m'apprête à passer à la piqûre quand une dame survient annonçant la suspension de la vaccination pour cause de concertation entre les intervenants médicaux (pour ¼ d'heure me dit-on) ; je vais donc m'assoir pour ¼ d'heure ….qui a duré ½ heure.

Puis on me rappelle pour remplir un questionnaire pour savoir, notamment, si j'étais enceinte ou si j'allaitais !

Enfin, une infirmière, costumée comme un chirurgien, vient me chercher direction un petit box en toile ; là je présente mon bras, mais l'infirmière n'en finissait pas de remplir encore des formulaires : durée 10 mn alors que la piqûre elle-même n'a pris qu'une minute (aiguille très fine, aucune douleur).

Rhabillée et munie de ma convocation pour la 2ème injection, je suis prise en charge par 3 jeunes gens de la Croix Rouge qui me proposent, avec un air compatissant comme si j'avais surmonté une énorme épreuve, café, thé, ou jus de fruit ; encore ¼ d'heure d'attente pour surveiller un éventuel choc anaphylactique (communément appelé choc allergique), ce qui ne se produit pratiquement jamais.

Enfin libérée ! Et je conseille à tous de se faire vacciner, ce n'est rien (hormis la paperasse) et je me porte très bien !

Sophie (86 ans)

Bonne promenade historique autour de St Marc !

Etes-vous déjà passé rue Auguste Buisson à La Garenne-Colombe à 15 minutes de St Marc ? Peut-être avez-vous alors remarqué, au N° 13 de la rue une curieuse maison, rappelant les bâtiments coloniaux de la fin du XIX siècle, avec un surprenant panneau de céramique coloré.

Le panneau en Céramique © Collection Privée

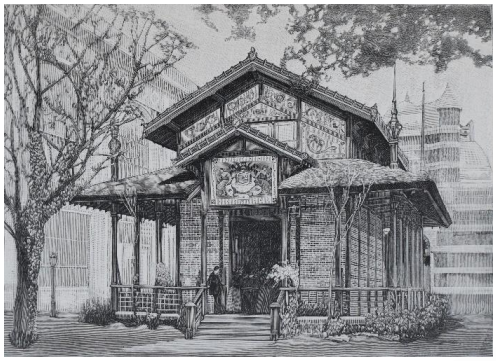
C'est un ancien pavillon construit pour l'Exposition universelle de 1889 à Paris. Construit pour la république d'Haïti, il fut cédé avant l'ouverture de l'Exposition au royaume d'Hawaï. Après l'Exposition, il a été démonté puis reconstruit et transformé en habitation privée. Le pavillon est dans un bel état de conservation, sa structure en bois de 1889 est pratiquement intacte et il n'a pas fait l'objet de modifications depuis sa transformation en habitation en 1890. A cette époque, pour gagner de la surface, le remplissage de briques

a été repoussé jusqu'aux poteaux extérieurs de la galerie véranda. La plupart de ces poteaux ont été maintenus, sauf ceux incompatibles avec le percement de quelques fenêtres. Le décalage vers l'arrière du premier étage, ainsi que son découpage particulier en pans de bois est d'origine. Les très belles céramiques de la façade du premier étage sont toujours à leur place.

Les éléments propres à la république d'Haïti, le cartouche « Haïti » et les bonnets phrygiens, ne sont pas abimés (ils avaient été camouflés lors de l'affectation au royaume d'Hawaï). Le fronton proéminent, avec les armes d'Hawaï n'existe plus, mais on distingue encore son emplacement devant les deux fenêtres de la façade. Les éléments de toiture, rives, pinacles et tuiles émaillées ont disparu suite aux différentes réfections.

L'association Histoire de Colombes a présenté une demande de protection au titre des Monuments Historiques en Septembre 2020. *Le pavillon ne se visite pas. Merci de respecter la tranquillité des propriétaires.*

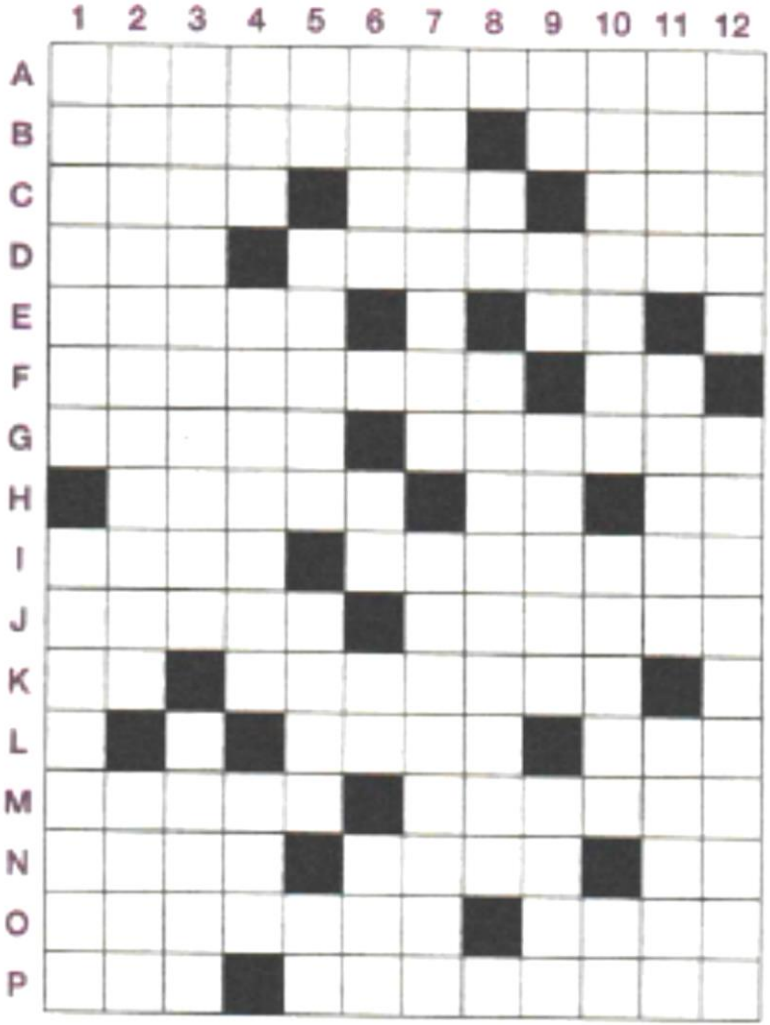
Plus d'info sur les sites Wikipédia (Pavillon de Haïti-Hawaï) et Ceramique-architecturale.fr (Un pavillon d'Exposition universelle à La Garenne-Colombes)



JOUONS ENSEMBLE !

HORIZONTALEMENT

A. On y trouve une grande collection de livres. **B.** Substance fibreuse dangereuse pour la santé. Langue parlée dans la partie nord de Chypre. **C.** Jeu de cartes. Zone aride. École de Strasbourg. **D.** Certaines personnes ne paraissent pas le leur. Remonter les bretelles. **E.** Crée une toile. Interjection. **F.** Vie privée. Cité d'un autre âge. **G.** Raconte des histoires. Colonie d'abeilles. **H.** Troisième personne. Été capable. C'est cela parfois. **I.** Le philanthrope œuvre pour celui de ses semblables. Réduire le volume. **J.** Ils sont distribués au cinéma. Vallées étroites et encaissées. **K.** Cycle du temps. Répétés encore et encore. **L.** Capitale du Pérou. Pièce de charrue. **M.** Ils sont jetés par des sorciers. Moins rude. **N.** Un premier mot. Village isolé. Les Égyptiens lui vouaient un culte. **O.** Décoration d'église. De même. **P.** Article. Le pin en est un, tout comme l'épicéa.

VERTICALEMENT

1. Discours séduisant. Il peut être porté lors d'une course ou en cas de deuil. **2.** Il faut en avoir pour créer. Tour du bois. **3.** En janvier, puis en mars, mai, juillet... Contrats bancaires. **4.** Poème. Monstres marins. Envoya ad patres. **5.** Dernier cri. Projeter sur le sol. Remède pour les dames tombées en pâmoison. Symbole du brome. **6.** Retranchée. Possessif. Bord de rivière. On peut en trouver dans les champs ou dans une bourse. **7.** Insecte amateur de bois. Qui font ressurgir des souffrances pour remonter à l'origine d'une névrose **8.** Jeu très populaire en Chine. Vaste espace libre au pied d'un édifice. **9.** Conjonction. Cela marque une négation. D'une douceur délicieuse. Dieu d'Asgard. **10.** Moyen d'expression des Péruviens. Assemblage de fibres. Pronom personnel. **11.** Vase funéraire. Plante oléagineuse. Logement de vis. **12.** Différence de grandeurs. Kangourous et opossums.